

## Une Mentalité Reconnaisante – 2<sup>ème</sup> Partie

Ron Weinland

2 juin 2018

De manière à traiter la saison de la Pentecôte que nous venons juste de passer, nous avons interrompu une série que nous avons commencée avant et que nous allons reprendre maintenant. Cette série s'intitule *Une Mentalité Reconnaisante*, avec maintenant la 2<sup>ème</sup> Partie.

Cette série discute du genre de mentalité, d'un esprit d'ingratitude, qui n'est pas reconnaissant. Ce genre d'état d'esprit, ce genre de mentalité ou d'esprit a empiré de plus en plus, particulièrement avec la prolifération de la technologie que l'homme n'a jamais eue avant et c'est ce qui a intensifié et accéléré ce processus, à cause de la technologie que nous avons. Ça a affecté la façon de penser des gens; ça a affecté leur façon d'être avec leur ingratitude et leur manque de reconnaissance, c'est pour ça que nous traitons de ce genre d'esprit dans cette série.

Nous allons retourner à un verset sur lequel nous nous sommes arrêtés, mais avant ça, je voudrais répéter une citation que j'ai donné dans la 1<sup>ère</sup> Partie, et voilà ce que ça nous dit: "Il a été dit que le péché d'ingratitude est plus sérieux que le péché de vengeance." Et j'aime beaucoup ce contraste, parce que quand vous pensez à la vengeance, avec les choses que les gens font dans la vie, particulièrement quand ça en arrive au point où les choses sont dangereuses, parce que les gens cherchent à se venger, et ce qu'ils cherchent à faire pour se venger, et donc de le déclarer comme ça, que "le péché d'ingratitude est plus sérieux que le péché de vengeance, parce que dans la vengeance, on rend le mal pour le mal, mais avec l'ingratitude, on rend le mal pour un bien".

Et la raison pour laquelle je répète ça comme je l'ai fait dans l'autre sermon, c'est parce que nous ne pensons pas que d'être ingrat est quelque chose de mal. Mais réellement, l'ingratitude ou le manque de reconnaissance c'est très mauvais. C'est mal. Ça fait partie d'une mentalité malade. Et ce sont des traits où des qualités que nous devons apprendre. Ce sont souvent des choses qui doivent être enseignées par les parents, enseigner aux enfants comment être reconnaissants, comment exprimer de la gratitude, de savoir quand l'exprimer, car ça peut affecter comment quelqu'un pense. Et si ça n'est pas enseigné à quelqu'un, ça leur fait terriblement tort et la personne ne réalise pas comment ça affecte réellement sa façon de penser. C'est réellement quelque chose d'incroyable à comprendre, que le fait de ne pas être reconnaissant, de ne pas avoir de gratitude est un grand mal. Et c'est dans cette lumière que nous devons considérer ça.

Et donc pour vraiment saisir l'importance de cette citation dans le contexte de ce dont nous parlons dans cette série, nous permet de commencer à voir beaucoup plus clairement que Dieu ne déverse sur l'humanité que ce qui est bon. Dieu est comme ça. J'adore la simplicité de la citation de M. Armstrong, ou l'exemple qu'il avait donné pour décrire comment est Dieu. Dieu, Sa pensée, l'amour de Dieu est toujours tourné vers l'acte de donner. Il est toujours tourné vers le don généreux. Mais la nature de l'homme, notre nature humaine, cherche toujours à obtenir et à prendre. Et c'est là que cette mentalité d'ingratitude commence à s'infiltrer. Elle commence à se répandre dans notre façon de penser à cause de cette nature. À cause de cette mentalité qui cherche à obtenir, qui est égoïste, nous voulons les choses pour nous-mêmes et nous ne pensons pas aux autres.

Pour être reconnaissant, pour avoir de la gratitude, il vous faut penser au bien qui vient à vous de la part des autres. Et ça, c'est un état d'esprit. C'est une façon de penser. Malheureusement, de nos jours, très peu de gens pensent comme ça.

Je n'en reviens pas, partout où nous allons, les choses semblent aller de pire en pire, ou peut-être que c'est mon âge avancé (car je viens juste de célébrer un autre anniversaire), mais je vois ça de plus en plus. Et franchement c'est vraiment énervant, quand vous marchez sur le trottoir et que quelqu'un vient dans votre direction, il devrait être évident de les laisser passer, mais les gens s'en foutent, ils ne bougent pas. Ils s'attendent que ce soit vous... Dans bien des cas, c'est comme s'ils disaient, "Dégage! Sort de ma route. Va sur le gazon. Parce que j'arrive!" parce que cette attitude d'esprit qui est bonne et juste envers les autres, n'existe pas en eux.

Et c'est directement lié au fait que la personne a soit un esprit reconnaissant, soit un état d'esprit ingrat, qui cherche à obtenir les choses. Parce que pour donner il faut être rempli de gratitude et de reconnaissance. C'est de donner en retour, ou de reconnaître le bien qui vous a été fait. Et si nous comprenons le bien qui vient de Dieu dans notre vie, serons alors un peuple incroyablement reconnaissant. Et pourtant, j'ai vu tant de gens dans l'Église de Dieu qui ne sont pas vraiment reconnaissants. Nous pouvons nous centrer sur nous-mêmes. Nous pouvons devenir très égoïste. Les gens peuvent se détourner de la vérité que Dieu leur a donnée, sans saisir, sans comprendre le genre de sacrifice que Dieu a fait, le sacrifice de Son Fils, le sacrifice qu'ont fait pour nous tous ceux qui ont vécu avant nous, pour que nous puissions recevoir ce que nous avons. Et bien que Dieu ait révélé les choses progressivement à l'humanité, il y a eu au cours du temps beaucoup de souffrances dans les choses que les gens ont dû affronter de manière à ce que nous puissions avoir ce que nous avons.

Nous étions dans une région l'autre jour; et nous parlions de l'époque de M. Armstrong quand il a commencé à voyager, un peu partout dans les États-Unis, travaillant sur les émissions de radio et tout ça, et comment il était content de pouvoir traverser les États-Unis en avion avec seulement, quatre étapes ou quelque chose comme ça, quatre étapes sur le chemin pour atteindre sa destination. C'était beaucoup plus dur à l'époque. Il nous arrive d'avoir une étape la plupart du temps, quand nous voyageons à partir de Cincinnati, quand nous atterrissons quelque part pour prendre un autre avion. Mais c'était comme ça à l'époque, pour traverser les États-Unis, il vous fallait quatre étapes. Et donc il parlait de ces choses. Et du temps que ça prenait, que c'était beaucoup plus dur à l'époque que ça ne l'est aujourd'hui. Les choses n'étaient pas aussi faciles qu'elles le sont aujourd'hui.

Je pense souvent aux moments où les choses se compliquent un peu, quand un avion est retardé comme ça nous est arrivé récemment. Qu'est-ce que c'était, sept heures? Six heures de retard avec tout ce qui va avec ça, la perte de bagages, qu'on a mis deux jours à récupérer. Ces choses sont plutôt minimes. Mais pour nous, elles peuvent apparaître comme étant énormes. En réalité, dans l'ordre des choses, elles sont vraiment insignifiantes. Ça dépend de notre façon de penser.

Et j'ai tendance à repenser à tous ceux qui ont vécu avant nous. Je pense tout particulièrement à l'apôtre Paul, à tout ce qu'il lui a fallu endurer, mais aussi les autres apôtres, mais tout particulièrement l'apôtre Paul, parce qu'il a aussi fait naufrage dans la Méditerranée. C'était un sacrifice pour pouvoir donner aux

autres. Il pensait à un avenir lointain, mais il pensait aussi à ceux qu'il allait voir, aux choses qu'il essayait de faire, ce qu'il voulait faire. Et bien entendu, ces choses étaient indépendantes de sa volonté, parce qu'il a été emmené à Rome.

Mais bon, les gens ont fait beaucoup de sacrifices au cours des âges, pour que nous ayons ce que nous avons. Mais cependant je suis impressionné de voir l'ingratitude et le manque de reconnaissance qui a existé. Tous ceux qui sont appelés ont une chance incroyable à l'opportunité de ce mode de vie, et pourtant, combien de gens sont tombés en chemin? En venant ici je pensais à tous ceux qui ont pu venir ici, pour être là, et qui ne sont plus là maintenant. Ces choses sont toujours là dans ma mémoire, sans parler des gens qui étaient parmi nous dans cette région.

Hawaii a vraiment pris un coup dur dans le passé, même dans l'Église Universelle, rien que le fait que les îles sont tellement isolées du continent. Sur le continent, les gens ont plus souvent l'occasion de se rassembler et d'aller se voir, mais ici, c'est beaucoup plus isolé. Et c'est à cause de ça que les ministres pouvaient avoir un peu plus de contrôle localement, exercer un peu plus de contrôle qui n'était pas bon du tout s'ils s'égarèrent. C'est ce qui s'est passé. Du fait qu'ils étaient un peu plus isolés, faisaient qu'il était un peu plus difficile de savoir ce qui se passait vraiment dans cette région, ce qui était enseigné, ce qui était prêché dans les sermons.

Et donc dans le temps, quand un ministre sortait de la route, ça infectait beaucoup de gens. C'est la même mentalité que celle de Lucifer, avec ce qu'il a fait au domaine angélique. Il a simplement continué d'injecter son venin au sujet de Dieu, avec toutes ses pensées négatives au sujet de Dieu. Franchement, toutes ces choses en reviennent à un esprit d'ingratitude, un manque de reconnaissance, de perdre de vue ce qui nous a vraiment été donné et du sacrifice qui a été nécessaire. Et donc j'espère que nous commencerons à voir ça un peu plus clairement en avançant dans cette série.

Allons voir maintenant le livre des Éphésiens, Éphésiens 5, et lire un petit passage avant de reprendre là où nous nous sommes arrêtés la dernière fois, nous reprendrons à partir de là. **Éphésiens 5:8 – Car autrefois vous étiez dans les ténèbres...** Comme d'être en Égypte. Nous avons parlé récemment des Israélites sortant de l'Égypte et qui après quarante ans sont arrivés au Jourdain pour le traverser et aller de l'autre côté, et la mentalité qu'ils avaient. Leur mentalité n'était pas très bonne parce que pendant quarante ans ils ont murmuré et se sont plaints à Dieu, ils n'ont pas été reconnaissants comme ils auraient dû l'être, en se tenant à cette réalité "Dieu nous a fait sortir de l'Égypte. Il nous a délivrés de la domination d'un gouvernement oppressif et Il a détruit ce gouvernement par Sa grande puissance".

Et malheureusement pour nous, parfois les gens commencent à perdre de vue d'où ils ont été appelés à sortir. Nous ne devrions jamais perdre ça de vue. Et combien Dieu nous a abondamment donné depuis que notre pensée a été ouverte? Qu'avons-nous souffert pour en arriver où nous sommes? Quel voyage avons-nous parcouru et reconnaissons-nous les bénédictions et les opportunités que nous avons eu en chemin, des choix que nous avons faits, et rien que ce que Dieu nous a donné de voir dans la pensée, comment Il œuvre avec nous pour nous modeler et nous façonner, pour nous changer afin que nous ne soyons plus comme nous étions avant? Et puis d'avoir cette attitude mentale envers les autres dans le monde, réalisant qu'ils ne peuvent rien changer au fait qu'ils sont toujours dans l'esclavage. Mais nous le pouvons! Nous pouvons toujours réagir beaucoup mieux.

Et donc on nous dit, **car autre fois vous étiez dans les ténèbres, mais maintenant vous êtes la lumière dans le Seigneur.** Nous avons l'opportunité incroyable de vivre différemment. Ils ne l'ont pas. C'est comme les gens qui sont dépendants de la drogue. Il y a des situations où les gens ne peuvent pas... Ils ne peuvent pas s'empêcher, ou ils ont des batailles et des difficultés incroyables. Certains sont connectés à nous. Ils vont et viennent en quelque sorte. Ils veulent revenir mais ce n'est pas avant d'avoir réglé certaines choses dans leur vie... Ces dépendances sont très dures à gérer, les attirances mentales et ce qui se passe en eux, vous avez mal pour eux. Parce qu'à moins que Dieu commence à vraiment bénir et aider la pensée à être guérie de certaines choses, les gens vont rester captifs de certaines choses. Et si vous ne ressentez pas de peine pour eux... et là encore, ça en revient vraiment à nous – notre gratitude et notre reconnaissance. Qu'est-ce qui nous a été donné? La capacité que nous avons de voir les choses, la capacité de changer, la capacité de sortir des ténèbres et de vivre correctement, de commencer à vivre correctement.

Et donc Il dit, **Maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur, marchez comme des enfants de lumière.** Nous avons donc l'opportunité de vivre un certain mode de vie et de le vivre beaucoup mieux. Et c'est en grande partie lié à avoir de la compassion envers les autres, de la miséricorde envers les autres, mais ça revient à cet esprit de gratitude et de reconnaissance. Parce que si ça n'est pas le fondement et la base de votre pensée, de votre esprit, alors vous ne serez pas en mesure de penser aux autres correctement, vous ne pourrez pas penser à Dieu correctement. Parce que ça en revient toujours à la gratitude et à la reconnaissance que vous éprouvez pour ce que vous avez, une relation que vous avez avec Dieu et ce que ça signifie pour vous dans votre vie. Et s'il arrive aux gens d'oublier ça et de perdre ça de vue, de perdre le sens de gratitude et de reconnaissance pour avoir été appelé, alors les gens peuvent tout perdre.

Et en fait rien que d'en parler, me rappelle les centaines et les centaines et les centaines de gens que nous avons connu et qui ont fait exactement ça, à un certain moment, ils ont perdu la gratitude et la reconnaissance, le savoir que nous avons, de se rappeler de la raison pour laquelle nous avons ce qui nous a été donné.

On nous dit, **(car le fruit de l'esprit...)** Et donc, voilà un fruit qui peut exister dans votre vie. Voilà le produit de quelque chose dans votre vie, une croissance que nous pouvons vivre et qui vient de Dieu. On nous dit, **(Car le fruit de l'esprit consiste en toute sorte de bonté...)** pas dans le mal. L'ingratitude c'est vraiment le mal. D'être ingrat c'est vraiment un très mauvais état d'esprit, c'est un état d'esprit égoïste. C'est comme un compteur qui montre où nous en sommes dans notre façon de penser. À quel point sommes-nous égoïstes? Ou sommes-nous prêts à donner? À quel point avons-nous changé ici, dans notre façon de penser? Où en sommes-nous dans notre processus de croissance?

**Car le fruit de l'esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.** Et donc là encore, la bonté, et de comprendre cette question de bonté, de rendre le bien pour le bien, pas le mal. Si dans notre vie nous ignorons les choses qu'on nous a données, si nous n'y pensons pas vraiment, que nous ne méditons pas là-dessus, si nous ne faisons pas une pause pour y penser, y méditer, juste de laisser les choses nous monter à l'esprit et les considérer, de penser au bien qui nous arrive, peu importe d'où ça vient dans la vie, alors nous n'allons simplement pas avoir le bon état d'esprit. Ça va affecter nos relations.

Continuons, **verset 17**, un peu plus bas. **Ainsi, ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.** Et donc tout ceci dans le contexte, nous menant aux choses qui sont avant ça dans Éphésiens. Et donc on nous dit, "Ne soyez pas insensés", en essence, "Ne soyez pas inconsidérés dans votre façon de penser et dans ce que vous faites, votre façon de vivre, mais comprenez ce qu'est la volonté du Seigneur", Comprenez ce qu'Il veut pour nous, ce qu'Il nous a donné, Sa mentalité envers nous.

Et donc nous lisons, **et ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche.** Il prend l'exemple physique de quelque chose qui peut se passer dans la vie. Le cas où quelqu'un boit trop d'alcool, et devient soul. On nous donne donc cet exemple et on nous dit, **c'est de la débauche**, mais ça n'est pas comme ça avec l'esprit de Dieu. Vous ne pouvez pas avoir trop de l'esprit de Dieu, c'est le contraste qui est souligné ici. Vous pouvez avoir trop de... ce qu'on appelle "boisson forte", et ça affecte votre pensée négativement, mais avec l'esprit de Dieu, vous ne pouvez jamais en avoir trop. C'est l'exemple qu'on nous donne, **c'est de la débauche, mais soyez au contraire remplis de l'esprit.**

Ça nous montre le contraste.

Ayez la volonté d'être rempli de l'esprit de Dieu. C'est Sa volonté pour vous. Il a beaucoup sacrifié et Il œuvre intensément avec nous pour nous transmettre Sa pensée, pour transmettre Son être dans notre pensée. Et c'est par le saint esprit que ça a lieu. C'est l'essence d'esprit qui communique avec nous, qui œuvre avec nous pour transformer notre façon de penser.

Et ça continue en disant, **entretenez-vous...** Un mot un peu unique parce qu'il ne... ça n'est pas nécessairement par les paroles qui sortent de notre bouche, bien que ce soit souvent exprimé comme ça, pour exprimer ce que nous pensons. C'est ce que fait ce qui sort de notre bouche. C'est une expression qui exprime quelque chose de très profond en nous, qui vient de tout au fond de nous. Il ne s'agit pas simplement d'un papotage, vous savez, de parler, c'est quelque chose qui vient de tout au fond de nous, à cause de notre façon de penser. **...entretenez-vous...** et le mot d'après n'est pas "ensemble", et bien sûr vous ne faites pas... Je suppose qu'en vieillissant, vous commencez à vous parler à vous-mêmes. Non, le problème c'est quand vous commencez à répondre, c'est ce que j'ai entendu dire.

**...entretenez-vous en vous-mêmes**, c'est ce que ça veut dire, **...entretenez-vous en vous-mêmes par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels.** C'est en rapport avec ce qu'il y a tout au fond de vous. Ça ne veut pas dire que vous vous mettez tout-à-coup à chanter, vous savez. De quoi vous auriez l'air, marchant sur un trottoir, croisant les gens, et tout-à-coup vous mettre à chanter à voix haute, chantant ce genre de choses, ayant l'air d'un idiot – vous savez, une comédie musicale, ce genre de choses. Il ne s'agit pas du tout de ça. C'est beaucoup plus ce qui sort de vous. Il s'agit de ce que vous ressentez. Et c'est une excellente manière de le décrire.

La musique est une chose très puissante. Vous entendez une mélodie ou vous avez un morceau qui vous vient à l'esprit – comme les hymnes que nous avons. Même plusieurs années plus tard. Nous ne les chantons qu'à la Fête, mais ce sont des chants que nous avons il y a bien longtemps et parfois la mélodie vous monte à l'esprit, et vous pouvez vous en rappeler les paroles. Alors quelque chose ressort de vous à ce moment-là, c'est vraiment extraordinaire le pouvoir que ça peut avoir sur la pensée. C'est pour ça que la musique est tellement puissante. Ça peut être bon, et ça peut être mauvais, dépendant de comment c'est fait. Malheureusement, le monde ne s'en sert pas pour le bien.

Donc, l'expression que nous avons ici, "entretenez-vous, en vous-mêmes par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels". Et donc tout ça, est en rapport direct avec notre façon de penser. Parce qu'il s'agit de Dieu. Il s'agit des choses qui viennent de Dieu, parce que ça nous parle des Psaumes. Ça nous parle de cantiques et chants spirituels. Ça parle de choses que nous recevons dans la vie et qui viennent de Dieu, c'est donc en rapport avec notre façon de penser et ce qui sort de nous, de notre fort intérieur, dans notre façon de l'exprimer.

**Chantant et faisant des mélodies dans votre cœur au Seigneur.** Et donc là encore il s'agit de ce que vous ressentez à l'intérieur. Notre façon de répondre à Dieu, nous allons voir certaines écritures un peu plus tard, probablement dans la *3<sup>ème</sup> Partie*, qui appuie sur ce point encore plus, que tant de ce que nous pensons au sujet de Dieu est lié à ce que nous discutons ici. C'est lié à l'esprit de gratitude, à notre reconnaissance, c'est quelque chose que vient de tout au fond de nous. Nous parlons du cœur, de la pensée, mais cette expression décrit quelque chose que nous ressentons très profondément. Et si nous ressentons les choses aussi profondément que ça, si nous avons un sentiment de gratitude plus profond envers Dieu, quand vous priez Dieu, alors c'est une merveille. C'est comme de la musique. C'est comme de déverser sur Dieu quelque chose de merveilleux, et c'est merveilleux pour Lui, parce que nous répondons à Dieu avec de la gratitude et de la reconnaissance, et Il reçoit ça, c'est ce qui nous donne la bénédiction de nous réjouir. C'est l'esprit de réjouissance. Et plus vous êtes reconnaissants dans la vie, plus vous ressentirez la joie de vivre. Ces choses sont directement connectées.

Si nous ne sommes pas reconnaissants, pas de gratitude pour les choses et que nous sommes plus égoïstes, c'est comme un trou noir. Il ne peut jamais être satisfait. Et le monde est comme ça; il n'est jamais satisfait, et la joie ne dure jamais longtemps. Ça n'est pas la vraie joie, à cause de la mentalité que nous avons, à cause de notre façon de penser. Mais la voie de Dieu est comme ça. Il y a de la joie et du bonheur dans la vie, nous pouvons avoir ces choses beaucoup plus richement si nous avons ce genre d'état d'esprit, un peu plus de cet état d'esprit.

C'est pour ça que ça continue en disant, "Rendez grâce toujours". C'est un état d'esprit. Il s'agit de notre façon de penser. **Rendez grâce toujours pour toutes choses à Dieu.** Et ça n'arrive pas tout seul. Vous devez y penser. C'est pour ça que la prière, la vie de prière est tellement importante, parce que nos prières, dans notre façon de penser, devrait être au sujet de l'œuvre de Dieu dans notre vie et de notre façon d'y réagir. Sommes-nous reconnaissants? Ressentons-nous de la gratitude?

Quand nous sommes appelés au début, la pensée peut être très tournée vers l'intérieur et nous voulons que Dieu intervienne pour nous aider, pour améliorer notre vie, s'occuper de nos problèmes, nos difficultés, nos malheurs. Et pendant cette période-là, nous ne réalisons pas que c'est à travers ça, par les difficultés, les malheurs et les problèmes que Dieu peut œuvrer avec notre pensée si nous nous soumettons à ce processus. Ce ne sont pas toujours de mauvaises choses. Bien au contraire, en fait nous en avons besoin dans la vie, mais il faut qu'elles soient mélangées avec ce que Dieu nous montre et qui est droit. Parce que ces choses peuvent nous révéler ce qui n'est pas bon et nous pouvons alors commencer de nous en occuper dans notre vie, avec ce qui est droit et qui vient de Dieu. C'est un processus qu'il nous faut traverser.

Et Dieu nous dit ici, en essence, Il a inspiré de nous dire, **Rendez grâces toujours pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Joshua le Christ.** Incroyable. Donc là encore, même de comprendre ça, ça devrait stimuler en nous la gratitude et la reconnaissance. De penser à ce qu'il a dû souffrir pour nous, en son nom, le fait que nous pouvons avoir cette relation avec Dieu le Père. De penser à Son sacrifice. Pensez à ce qu'il a souffert. Pensez à ce qu'il a enseigné et à tout ce que Dieu lui a donné pour qu'il nous le donne. Parce que pendant les 4000 ans d'avant, les gens ne savaient pas les choses qu'il a donné plus tard sur le plan spirituel. Et j'en suis très reconnaissant, nous en sommes tous reconnaissants, je suis sûr, qu'il a commencé à parler en certains termes, Dieu l'a inspiré de simplifier les choses pour nous donner la capacité de les voir sur le plan spirituel.

Psaume 95. Allons voir le Psaume 95. Et donc, de rendre grâce toujours et en toutes choses est un état d'esprit. C'est un état d'esprit. C'est une manière de penser... une manière de pensée. J'espère donc que nous faisons ça de plus en plus. J'espère vraiment qu'au cours de cette série, nous pensons à ça de plus en plus dans nos prières, ainsi qu'à d'autres moments, que nous en sommes conscients. Parce que ça n'est pas uniquement envers Dieu. C'est ce qui devrait nous enseigner beaucoup plus sur cette attitude et cet état d'esprit, quelque chose qui devrait s'intensifier en nous - parce que nous avons vraiment besoin de ressentir ça beaucoup plus. Ça devrait se développer en nous. Parce qu'il y a aussi l'effet que ça peut avoir envers les autres, dans nos relations. C'est comme de saisir la vérité sur la miséricorde de Dieu, combien Il a été miséricordieux avec nous.

Pensez à la patience que Dieu peut avoir avec chacun de nous. Il ne renonce pas. Il ne laisse pas tomber. Nous nous plantons, et nous nous plantons encore, mais nous avons la bénédiction de pouvoir nous repentir, par le Christ, et nous pensons à ces choses. Et grâce à cet esprit de gratitude, alors plus nous sommes reconnaissants pour ce que nous avons reçu, plus nous pouvons alors vivre ça envers les autres, d'être encore plus miséricordieux envers les autres.

Et si ça n'arrive pas, c'est que quelque chose ne va pas, et ça revient généralement à ça, de savoir si cette pensée en nous est en train de changer, en une mentalité qui pense correctement et qui pense beaucoup plus selon un esprit de gratitude et de reconnaissance. Parce que si ça n'est pas comme ça envers Dieu, alors ça ne va pas se répandre dans un esprit de vérité et de justice envers les autres, comme Dieu en avait l'intention. Parce que c'est ça Sa volonté, de nous donner Sa grâce, de nous donner Sa miséricorde, de nous donner Sa patience, de nous pardonner, et nous apprenons à donner ça aux autres. Et tout ça en revient à savoir combien nous sommes vraiment reconnaissants à Dieu pour nous avoir exprimé tout ça. Parce que si c'est vrai dans notre vie et que nous y pensons très souvent, alors quand nous sommes en contact avec les autres et que survient une situation, c'est plus facile de penser à ce que Dieu a fait pour nous, et comment ne serions-nous pas nous aussi miséricordieux et patient envers eux? Parce que si ces choses ne sont pas là, c'est que quelque chose ne va pas dans notre relation avec Dieu. Quelque chose ne va pas. Quelque chose n'a pas progressé au point où ça aurait dû progresser dans notre relation avec Dieu. Ainsi nous devons toujours surveiller ce genre de choses.

**Psaume 95:1.** Beaucoup de Psaumes parlent de ce que nous venons de voir dans Éphésiens. **Venez, chantons...** Et nous avons ici un mot qui décrit comme un cri qui raisonne ou une déclaration, une forte déclaration, une expression verbale qui exprime une joie réelle. Il s'agit de joie. C'est donc quelque chose

qui sort de nous. Ça peut donc être sous la forme de musique ou même dans notre façon de parler à quelqu'un.

Et ça continue en disant même à Dieu, **Venez, chantons à l'Éternel; lançons des cris de joie au Rocher de notre salut.** Et en grande partie, nos prières devraient être comme ça. Elles le devraient vraiment. Elles devraient être des expressions de bonheur, de joie pour les bénédictions de Dieu dans notre vie, parce que nous pouvons les voir. Ça implique une gratitude envers Dieu pour tout ce que nous avons, parce que de se réjouir dans des choses comme ça, implique que nous sommes reconnaissants, que nous avons de la gratitude et nous sommes dans l'admiration de ce que Dieu nous a donné. Nous admirons la patience de Dieu. Nous admirons la miséricorde de Dieu. Nous admirons Son aide et Sa faveur, tout ce qu'Il a déversé sur nous. Et c'est de ça qu'on nous parle ici.

**Présentons-nous devant Lui avec des actions de grâces.** Nous devrions toujours venir comme ça devant Dieu. Vous ne devriez jamais avoir un autre genre d'état d'esprit quand vous venez devant Dieu Tout-Puissant en prière. Nous pouvons être confrontés à toutes sortes de choses sérieuses dans la vie, évidemment, des choses pour lesquelles nous cherchons l'aide de Dieu et nous les présentons devant Lui, mais en général, notre mentalité envers Dieu devrait être pleine de reconnaissance dans tout ce que nous exprimons, "avec des actions de grâce". Et si nous n'exprimons pas d'actions de grâces devant Dieu, quand nous venons devant Lui, wow. De prier sans remercier? Vraiment... Ce serait difficile à comprendre, mais je sais que ça arrive.

Continuons: **Et exprimons notre joie devant Lui par des cantiques.** Ce sont ces choses qui sortent de nous, notre façon de penser. C'est notre façon de réagir à cause de ce que nous voyons, ce que nous apprécions, et tout ce que nous aimons au sujet de Dieu. Ça n'est pas nécessairement par... Vous n'avez pas besoin d'une mélodie. Vous n'avez pas besoin de chanter à voix haute, mais cette joie devrait être là quand vous priez Dieu, rien que de savoir que nous avons cette relation avec Lui.

**Car l'Éternel est un grand Dieu, Il est un grand Roi au-dessus de tous les dieux. Il tient dans Sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à Lui.** Et donc là encore, juste pour nous rappeler que tout est à Dieu. Toute la puissance est à Dieu. Dieu nous a donné tout ce que nous avons à notre disposition pour travailler sur la terre et pour en profiter, faire des expériences, voir les différences, d'apprécier les différences dans la vie, et bien entendu aussi les différences entre les gens. Et c'est parfois là que les choses se compliquent.

**La mer est à Lui, c'est Lui qui l'a faite; la terre aussi, Ses mains l'ont formée.** On nous rappelle ici que ces choses sont à Dieu et que nous en avons la jouissance. Je peux jouir de tout ça ici en ce moment à Hawaii, un paysage incroyable, avec les petites chèvres un peu partout. Vous savez, nous n'avons qu'à sortir, regarder les chèvres, marcher dans le petit cours d'eau, et vous les voyez manger toutes sortes de végétation. C'est très intéressant à voir. C'est agréable. Et peu importe où vous êtes, vous savez, avec tout ce que vous pouvez voir dans la nature, la variété dans les plantes que vous pouvez observer, tout ce que Dieu... la topographie, peu importe ce que c'est, Dieu nous a donné dans la vie une telle variété de choses pour notre plaisir. C'est extraordinaire!

Et si nous pensons comme ça quand nous prions Dieu, rien qu'en en parlant, ça vous permet d'être joyeux à l'intérieur. Ça stimule un esprit de réjouissance, c'est un sens de gratitude et de reconnaissance parce que nous reconnaissons que Dieu nous a donné tout ça. Et si nous apprenons ça, alors nous pouvons commencer à apprendre à exprimer ça envers les gens et envers les choses que les gens donnent.

Il m'arrive de penser aux gens qui ont toutes sortes de responsabilités dans la vie, toutes sortes de métiers et de travaux, les choses que les gens choisissent de faire pour gagner leur vie. Et il y en a tant parmi ces gens qui regardent les autres de haut, sans réaliser que tout fonctionne comme un ensemble. Si le gars dans le camion qui transporte les ordures (c'est un travail dégoûtant et ça sent très mauvais), et il est prêt à supporter ça et à faire ça, de passer dans le quartier pour ramasser toutes ces poubelles, alors je suis reconnaissant pour ça. Je pense à ces gens et à ce qu'ils ont à faire, je suis reconnaissant pour ce qu'ils font. Mais il y a des gens qui regardent de haut et méprisent ce qui ont des boureaux comme ça ou peu importe ce que c'est.

Les fausses sceptiques, vous savez, peu importe ce que c'est, quelqu'un qui a une entreprise, qui travaillent dur, qui sont prêts à faire quelque chose que les autres ne sont pas vraiment prêts à faire, quand vous avez besoin d'eux, vous les appelez. Et vous avez alors tendance à les apprécier un peu plus, quand vous êtes dans ce genre de situation, quand vous avez besoin de quelqu'un pour venir nettoyer quelque chose. Et je sais que de nos jours, tout passe par des tuyaux enterrés dans le sol et vous tirez la chasse et les choses disparaissent. Mais quelque part au bout de la ligne, quelqu'un doit travailler avec ça. Je suis reconnaissant pour ce qu'ils font. Je suis reconnaissant aux gens qui font ce genre de choses. Et si des gens regardent de haut quelqu'un d'autre à cause de ce qu'ils font (ça me coupe le souffle), pensant leur être supérieur. Eh bien, en faisant ça, ils annulent de la joie de leur propre vie. Ils se volent eux-mêmes. Ce sont des gens égoïstes. Ils sont mauvais dans leur façon de penser.

Soyez reconnaissants et ayez de la gratitude parce que vous comprenez que vous recevez du bien des autres. Ça influence votre manière de penser à eux, votre manière de les traiter. Il y a des gens qui ne font que... Je sais qu'il y a des gens qui ignorent ceux qui font certains boulots.

Quand nous allons dans un aéroport, je pense à ceux qui nettoient les toilettes, quelqu'un nettoie les urinoirs, les choses comme ça, et j'ai du respect pour eux. Je pense à ça quand je les vois travailler, parce que très souvent ils ne sont pas bien traités, ils ne sont pas bien considérés. Et je me dis, quel dommage, parce que nous avons tous besoin les uns des autres. Vraiment. Pour bien fonctionner en société, pour bien fonctionner dans le monde, nous avons besoin de tous ceux qui sont prêts à faire ce que d'autres n'aiment pas vraiment faire. Dans certains cas ils devraient recevoir bien plus, à cause de ce qu'ils sont prêts à faire en comparaison.

Ça influence donc ce que nous pensons d'eux. Ça influence notre manière de les traiter. Pensez-vous que les gens les saluent ou même les remercient? Rarement. Rarement.

J'espère que nous commençons à saisir, même rien qu'un petit peu, que plus nous sommes reconnaissants, plus nous avons de la gratitude pour certaines choses, plus vous ressentirez de la joie à l'intérieur. Une vraie joie, un vrai bonheur, vient de notre façon de penser aux autres, à savoir si c'est tourné vers

l'intérieur, sur nous, ou si ça va vers les autres. Et la reconnaissance et la gratitude sont liées au bien. C'est lié au don généreux. C'est vraiment ça.

**Venez, adorons et prosternons-nous...** Et ça même en grande partie, quand vous examinez les écritures et lisez les choses qui parlent d'adorer et de se prosterner devant Dieu, il s'agit vraiment de reconnaître, d'honorer le Grand Dieu, sachant qu'Il est le Grand Dieu, de ressentir ce respect, cette admiration en nous, mais aussi, quand on parle d'adoration, c'est en rapport avec la gratitude, notre reconnaissance. Ça fait partie de l'adoration. Sans ça... les sacrifices... les offrandes d'actions de grâces présentées devant Dieu étaient des actes de reconnaissance, c'était leur manière d'adorer Dieu. Dieu leur avait enseigné que, "Ce que vous Me donnez, vous devez Me le donner d'une certaine manière, une certaine manière de Me donner des offrandes et des sacrifices, vous devez me les donner dans un esprit de gratitude." Vous ne devez pas le faire, "Parce que nous sommes obligés".

Vous savez, les gens qui donnent la dîme parce qu'ils se sentent obligés de le faire, ratent une occasion. Les gens qui donnent des offrandes de Jours Saints parce qu'ils se sentent obligés, ratent quelque chose. Si nous donnons à contre cœur, dans un mauvais état d'esprit, parce que nous nous sentons obligés, parce que Dieu a dit qu'il nous faut le faire sans... peut-être que c'est exprimé d'une manière à laquelle les gens ne pensent pas, quand ils ne donnent pas comme ils devraient le faire. Ils ne réalisent pas qu'ils se privent de quelque chose. Nous nous privons, nous ratons quelque chose dans notre relation avec Dieu. Nous donnons tellement peu en retour, comparé à tout ce qu'Il nous a donné. C'est donc une autre mentalité. Une autre façon de penser. C'est à ça que Dieu s'intéresse.

Et ça continue en disant, **Il tient dans Sa main les profondeurs de la terre, Et les sommets des montagnes sont à Lui. La mer est à Lui, c'est Lui qui l'a faite; La terre aussi, Ses mains l'ont formée. Venez, prosternons-nous et humilions-nous, Fléchissons le genou devant l'Éternel, notre Créateur!** Nous sommes là à cause du dessein de Dieu. Nous sommes là à cause de l'amour de Dieu. Nous sommes là, nous existons, nous pouvons penser, voir les autres, avoir des relations avec eux dans la vie, des amitiés et tout ça, des choses que nous n'aurions pas si Dieu n'avait pas un plan et un dessein pour nous placer là. Et donc comment réagissons-nous à ça? Quelle est notre réponse envers les autres?

**Car Il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de Son pâturage.** Et donc tout appartient à Dieu. Mais regardez tout ce qu'Il nous a donné. Regardez ça... le soin qu'Il nous apporte, la capacité d'avoir tout ça, de fonctionner comme ça, d'apprendre à travailler et de jouir du travail de nos mains. Voilà ce que Dieu nous donne dans la vie. C'est ce dont nous parle le livre de l'Ecclésiaste. Ça parle de tout ce que Dieu nous a donné et quelle est notre réaction à ça? C'est de là que vient la plénitude, la satisfaction que nous ressentons dans la vie. **...le troupeau que Sa main conduit.**

**Si aujourd'hui vous entendez Sa voix...** J'adore ça, parce que c'est répété dans le livre des Hébreux, parlant à l'Église, nous encourageant à apprendre les leçons de ce que les enfants d'Israël n'avaient pas fait. Ils ne l'ont pas écouté. L'humanité n'a pas écouté pendant 6000 ans, mais Dieu nous a donné la capacité d'entendre. Et donc si nous avons cette capacité, c'est une bénédiction extraordinaire, c'est par Son esprit. Sans Son esprit, nous ne pourrions pas L'entendre, notre pensée ne pourrait pas être changée depuis le moment où nous avons été appelés jusqu'à là où nous sommes maintenant. Avons-nous parcouru un long chemin? Qu'est-ce que nous avons vécu? Et tout ça, résulte en gratitude pour Dieu.

**Si aujourd'hui vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas votre cœur, comme pendant la provocation,** et le mot exprime la querelle qu'il y a eu lieu à l'époque. C'est un mot qui signifie "querelle", **comme aux jours de la tentation dans le désert, quand vos pères M'ont tenté et M'ont éprouvé et quand ils ont vu Mes œuvres.** Ils ont vu ce que Dieu a fait. Par les choses qu'ils ont vécus, ils ont pu prouver qu'Il était Dieu, regardez tout ce qu'Il a fait. Et pourtant, voyez l'attitude qu'ils ont eu. Et pour comprendre pourquoi ils n'ont pas écouté, pour comprendre qu'ils n'écoutaient pas, pour comprendre ce qui se passe dans le cœur, que le cœur peut s'endurcir, il faut comprendre ce qu'est la gratitude ou l'ingratitude, parce que c'est là qu'est la différence. Avec la gratitude, avec la reconnaissance, nous n'oublions pas, nous nous rappelons.

"Dieu nous a sauvé des Égyptiens. Nous n'avons pas été massacrés. Ils ne nous ont pas détruits. Nous sommes maintenant ici dans le désert. Oui, c'est dur. Il fait très chaud! Mais ça n'est pas la vie que nous avons avant et Dieu nous nourrit. Il prend soin de nous. Nous avons suffisamment à manger. Nous ne manquons de rien. Nous ne sommes plus opprimés comme nous l'étions avant." Mais les gens ne pensent pas comme ça. Ils veulent d'avantage, ils s'attendent à en avoir plus. "Il est Dieu, il devrait nous en donner plus. S'Il est vraiment Dieu, ne devrions-nous pas avoir plus que ça? La terre, l'abondance de la terre qu'Il nous a promise, un pays regorgeant de lait et de miel, où est-il?" Nous pouvons être comme ça si nous ne faisons pas attention. Nous avons un long chemin à parcourir avant d'arriver-là. Quarante ans dans le désert, peu importe combien ça va prendre pour nous, peut-être bien quarante ans, ça pourrait être cinquante, peut-être soixante, ou vingt ans. Quelle que soit la distance d'un point à un autre, quelle qu'elle soit jusqu'au moment où Dieu pourra finalement vous dire, "Maintenant, Je te connais."

Il vous faut traverser un désert. Il faut que vous soyez dans un désert spirituel comme là où nous sommes, en quelque sorte, considérant le monde où nous vivons. Ça n'est pas le monde de Dieu et ce monde lutte contre nous, il agit contre nous, et parfois, ça n'est vraiment pas marrant. Et d'être comme ça dans le désert, de marcher dans le désert, de vivre dans le désert, et peut-être d'avoir moins de choses et de ne pas être encore arrivés, alors nous pensons à ces choses. Nous pensons à ce que l'avenir nous réserve. Nous attendons ça avec impatience. Nous savons que ça n'est pas encore ça.

Ils n'avaient pas compris ça, ils n'étaient pas encore là. "Ça nous arrive à cause de ce que nous avons fait. Nous sommes responsables de ce qui s'est passé. C'est nous qui nous sommes plaints. C'est nous qui avons été d'accord avec ceux qui sont allés en reconnaissance dans le pays et qui sont revenus avec un mauvais témoignage. Nous avons préféré les croire plutôt que de croire ce que Dieu nous avait dit au début, que c'était un pays regorgeant de lait et de miel. C'est ce que nous avons choisi de faire."

Et je pense aux gens qui décident plutôt certaines choses dans la vie, qui préfèrent penser le pire de choses, qui préfèrent juger négativement, sans comprendre que Dieu œuvre d'une certaine manière avec nous, que nous sommes supposés penser les uns aux autres d'une certaine manière au sein du Corps et envers Dieu.

Et donc, **N'endurcissez pas votre cœur.** Ne laissez pas ça arriver. Soyez reconnaissants, plein de gratitude. Ne laissez pas votre cœur s'endurcir. Parce que si vous commencez à vous tourner sur vous-mêmes... Je pense à ceux qui sont partis il n'y a pas si longtemps, qui faisaient partie du ministère. Ils avaient devant eux toutes les opportunités des choses de la vie, des choses qu'ils avaient pu accomplir et

faire, et auxquelles ils avaient participé. Et je pense au fait que leur cœur s'est endurci, il s'est endurci envers nous, envers le ministère, envers ceux du ministère, et envers les autres dans l'Église. Ils ont commencé à critiquer et à juger les gens, ne pouvons plus voir Dieu dans leurs vies, dans la vie des autres dans le Corps, dans l'Église. Ils sont devenus égoïstes et voulaient quelque chose d'autre, ils voulaient une ordination, peu importe ce que c'est, des relations sexuelles qu'ils n'étaient pas supposés avoir, peu importe ce qu'ils voulaient, que les gens préfèrent avoir, qui les poussent à quitter Dieu et à s'endurcir envers les autres dans l'Église. C'est à cause d'une conscience qui se sent coupables. C'est à cause d'un état d'esprit. Et puis, ils ne peuvent plus penser correctement à ceux qui sont autour d'eux. Et tout ça, découle de l'ingratitude. Tout ça à cause de l'égoïsme, mais l'égoïsme c'est l'ingratitude. L'égoïsme c'est le mal. L'ingratitude c'est le mal. Et c'est pour cette raison qu'il nous fait apprendre à penser différemment dans ce que nous faisons.

Et il dit, **N'endurcissez pas votre cœur**, comme ils l'ont fait, **quand vos pères M'ont tenté et M'ont éprouvé et quand ils ont vu Mes œuvres. Pendant quarante ans J'ai eu cette génération en dégoût, et J'ai dit: C'est un peuple dont le cœur s'égare** – Comment? – dans le cœur. Ça veut dire que c'est dans leur façon de penser. Ils ne pensaient pas avec gratitude envers Dieu. Ils n'ont pas voulu se souvenir du bien que Dieu leur avait fait. Rien qu'en leur faisant traverser la Mer Rouge, et pendant quarante ans toutes les autres nations s'étaient souvenues des histoires de ce qui était arrivé au Pharaon et à son armée – tout le monde avait été détruit – et les gens avaient peur, particulièrement de les voir venir en direction de Jéricho. Et la nouvelle se répandaient dans toutes les nations. Ils avaient peur de les voir se déplacer dans une direction ou une autre, parce qu'ils se souvenaient de ce que Dieu avait fait avec eux. Ils se souvenaient de ce peuple, ce peuple unique, parce qu'ils savaient que ce qui s'était passé ne pouvait s'expliquer par aucun autre moyen physique. C'est Dieu qui l'avait fait, bien qu'ils ne comprenaient pas qui Il était et ce qui s'était vraiment passé. Mais les gens avaient peur d'eux, de leur Dieu.

Mais pas les Israélites. Quand c'est vous qui le vivez... Parfois quand vous vivez les choses au sein de l'Église, c'est notre expérience, ce que nous vivons, et c'est ce que nous pensons, nous pouvons devenir très égoïstes et plein de jugements. Mais la question est toujours de se souvenir de Dieu, de se tourner vers Dieu, d'être reconnaissants les uns pour les autres dans le Corps, voyant que nous avons besoin les uns des autres. C'est comme dans la société dans le monde, elle ne fonctionne pas à moins que chacun fasse son travail. Et quand quelqu'un ne le fait pas, quand certains font la grève comme ça arrive si souvent en Europe, la grève des transports, la grève du personnel aérien, les trains s'arrêtent, ça affecte tout le monde. En général, ça arrive beaucoup plus souvent chez eux, qu'ici. Mais c'est ce genre d'état d'esprit. Et vous réalisez que si tout le monde ne fait pas son travail, comment pouvons-nous fonctionner, comment allons-nous marcher? Combien sommes-nous reconnaissants pour tous les autres qui font leur travail, pour leur sacrifice dans la vie et ce qu'ils nous apportent. Nous sommes dans la position de ceux qui reçoivent, dans la position de ceux qui obtiennent. Mais sommes-nous reconnaissants où le tenons-nous pour acquis. Et pas seulement ça, nous commençons à nous y attendre, à l'exiger. C'est ce qui est dangereux. Vous commencez à être... Vous attendez des gens qui fassent certaines choses. Vous avez des exigences.

La plupart des conflits entre les gens viennent de ce qu'ils attendent des autres. Nous pensons qu'ils auraient dû faire ceci ou cela, qu'ils auraient dû dire ceci ou cela et quand ils ne le font pas, on leur tombe dessus, on les critique, on les accuse. Nous ne sommes pas reconnaissants, nous n'avons pas de gratitude. Tout vient du cœur, de la pensée, de ce que nous pensons.

**Pendant quarante ans J'ai eu cette génération en dégoût, et J'ai dis: C'est un peuple dont le cœur s'égare; ils n'ont pas connu Mes voies.** À la base, ils sont ingrats et sans reconnaissance pour ce que Dieu leur avait donné. C'est pour ça qu'ils n'ont pas connu les voies de Dieu. Pour connaître les voies de Dieu, il faut avoir une certaine mentalité envers Dieu, une reconnaissance et une gratitude, alors vous pouvez voir l'image général de l'Église, d'un Corps, le fait que nous avons besoin les uns des autres au sein du Corps, au sein de l'Église. **Aussi Je l'ai juré dans Ma colère: ils n'entreront pas dans Mon repos!** Il y en a eu un grand nombre à qui il n'a pas été permis d'entrer dans la terre promise. Des milliers, des dizaines et des centaines de milliers à qui il ne fut pas permis d'entrer dans la terre promise. Bien au contraire, ils sont morts dans le désert avant d'y arriver. Ils n'ont pas vécu bien longtemps.

Colossiens 3. Et donc ce qui est importante dans ce Psaume 92, c'est notre capacité à exprimer notre joie devant Dieu. En d'autres termes, d'avoir pour ce mode de vie, une joie et une réjouissance dans notre cœur et dans notre pensée, une joie envers ce que Dieu nous a donné, peu importe ce que nous pouvons traverser de dur ou difficile. Mais si nous pouvons voir ça dans la réalité de la vie, "J'ai besoin de vivre ça, de manière à devenir quelque chose de différent et je dois être reconnaissant à Dieu pour mon enseignement et mon entraînement, et pour tout ce qu'Il me donne quand je traverse des temps difficiles, peu importe ce que c'est dans la vie, mais de le faire à la manière de Dieu."

### **Colossiens 3:12 – Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu...**

Je voudrais juste revenir un peu en arrière, en pensant au Corps et à ce que nous pensons les uns des autres, si nous avons vraiment la mentalité qui comprend que nous avons besoin les uns des autres pour fonctionner comme un corps... parce que c'est le corps de Dieu. C'est bien ici le Corps de Josué le Christ. C'est le Corps, en essence. C'est l'Église de Dieu. C'est un corps spirituel et il appartient à Dieu. Nous avons besoin les uns des autres dans ce Corps et Il nous donne l'occasion de communier les uns avec les autres partout où nous nous trouvons, et nous sommes vraiment béni si nous sommes en mesure d'avoir ça. J'ai mal pour ceux qui n'ont pas la possibilité de faire ça régulièrement, qui ne peuvent pas vivre ça régulièrement. Ils ont d'autres moyens à leur disposition, que ce soit par téléphone ou par l'internet, Skype ou des systèmes comme ça, qui sont disponibles de nos jours. Mais là encore, il s'agit d'une mentalité qui est reconnaissante pour tous ceux que Dieu nous a donné, réalisant que nous avons besoin les uns des autres, parce que c'est le Corps de Dieu et nous pouvons apprendre et tirer profit les uns des autres au sein de ce Corps. Ça nous ramène donc à une mentalité – sommes-nous reconnaissants les uns pour les autres?

Sommes-nous reconnaissants pour tous ceux qui sont dans le Corps? Nous devons nous poser cette question. Sommes-nous reconnaissants les uns pour les autres dans le Corps. Quand avez-vous pour la dernière fois remercié Dieu pour ceux qui sont dans votre région, avec qui vous pouvez communier, qui qu'ils soient? Parce que vous voyez, ce que je remarque souvent, ce que plus les gens apprennent à se connaître, plus les gens passent du temps les uns avec les autres, et si cette mentalité n'est pas présente, si cet état d'esprit de gratitude et de reconnaissance n'est pas présent, alors les gens commencent à se juger et à se regarder de haut. C'est une mauvaise mentalité. C'est un état d'esprit qui attend quelque chose des autres. C'est une mentalité qui exige quelque chose des autres. C'est le genre de pensée qui veut obtenir et qui est égoïste; ça tourne souvent comme ça et ça endure le cœur, rendant les gens pratiquement incapables de vraiment se réjouir.

Vous savez, en gros, nous nous réjouissons vraiment, et quand les gens se rencontrent dans le Corps, ils se réjouissent, et ça, c'est bon. Ça reflète une gratitude et une véritable reconnaissance. Quand les gens ne peuvent pas se réjouir d'être ensemble, c'est que quelque chose ne va pas, il y a quelque chose qui cloche dans leur mentalité. Pourquoi ne pouvez-vous pas vous réjouir quand vous êtes avec les autres dans le Corps? Est-ce que le fait d'être ensemble motive un esprit de réjouissance? Combien êtes-vous reconnaissants, alors, les uns pour les autres?

**Colossiens 3:12 – Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde.** Pourquoi? Parce que Dieu a été miséricordieux avec nous. Ne devrions-nous pas être miséricordieux avec les autres? Parce que si nous ne le sommes pas, c'est que nous ne sommes pas reconnaissants. Si nous ne le sommes pas, c'est que nous ne sommes pas vraiment reconnaissant à Dieu pour la miséricorde qu'Il nous a accordé. Parce que pour que ça marche correctement dans notre pensée, dans notre être et dans notre esprit, il faut répondre et réagir à ce que nous avons reçu de Dieu. Pour moi, ça n'est que du péché, franchement. Si nous recevons de Dieu de la miséricorde, au point où dans notre esprit et tout au fond de nous, nous sommes vraiment reconnaissants pour cette miséricorde, alors ça va se refléter énormément dans la miséricorde que nous exprimons aux autres et comment nous jugeons les choses dans la vie. Est-ce que le jugement vient de Dieu et à la manière de Dieu, ou est-ce qu'il vient de là-haut dans la tête, de ce que nous pensons?

Et donc, il y a cette mentalité. Si nous n'exprimons pas de miséricorde pour les autres, ça nous ramène à "Attends une minute, combien la miséricorde que Dieu m'a donnée est réelle dans ma pensée, en suis-je vraiment reconnaissant?" Et est-ce que nous nous réjouissons vraiment de la miséricorde qu'Il nous a accordé? Parce que si nous en sommes vraiment contents, si nous en sommes reconnaissants, si nous pouvons nous réjouir dans la miséricorde que Dieu nous a accordée... Parce que sans ça, qu'est-ce qui se passerait? Il n'y aurait pas de réjouissance, je peux vous le garantir. Parce que plus nous sommes reconnaissants, dû à quelque chose qui se passe dans notre pensée, plus nous serons miséricordieux envers les autres.

Et il y a ce qui concerne les relations. Avec la gratitude et la reconnaissance. Si nous avons envers Dieu une mentalité reconnaissante, pour tout ce que nous avons reçu de Lui... Comme le pardon. Il n'y aurait alors jamais aucun conflit dans les relations au sein de l'Église si nous avions ce genre de mentalité beaucoup plus établie et ancrée dans notre vie. Mais nous sommes faibles en tant qu'êtres humains et parfois nous dérapons. Mais de constamment déraiper dans la vie? Certaines personnes dérapent constamment et ça n'est pas bon, parce que ça ne reflète aucun changement, ça ne reflète pas une vraie repentance. Mais si Dieu nous accorde la possibilité de nous repentir par Josué le Christ et être pardonnés de nos péchés, pour qui nous prenons-nous pour garder des rancunes contre les autres? Nous ne sommes pas supposés faire ça, et c'est un péché.

Mais j'espère que vous pouvez mieux voir que c'est lié à notre façon de penser, de savoir si nous sommes reconnaissants et que nous avons de la gratitude envers Dieu, parce que si c'est le cas, comment pourrions-nous être moins reconnaissants envers les autres? Comment le serions-nous moins dans notre façon de penser aux autres? Si Dieu nous pardonne, pour qui nous prenons-nous pour garder une rancune que nous

n'avons aucun droit de garder envers quelqu'un d'autre? Nous devons être prêts à laisser tomber ces choses. Et ça, c'est lié à notre mentalité et à notre façon de penser.

**...d'humilité...revêtez-vous d'humilité.** Pas de place pour l'orgueil ou la prétention, ou se sentir supérieur. Ça veut dire qu'il n'y a pas de place pour regarder de haut ceux que vous connaissez, une mentalité envers Dieu; la capacité à entendre Dieu, vient d'un état d'esprit humble, et pas de penser que nous sommes importants ou gonflés d'orgueil. Et pour moi, c'est quelque chose de pervers, que pour se sentir important, les êtres humains se gonfle d'orgueil et ont tendance à regarder les autres de haut. C'est ce que font les gens. C'est vraiment une mentalité perverse.

**...de douceur;** un esprit enseignable, prêt à écouter. Et ça, c'est bien, parce que si nous sommes reconnaissants pour ça, si nous sommes reconnaissants pour ce que Dieu nous a montré, sur comment avoir un esprit de douceur, ce que ça signifie dans notre relation avec Lui, nous devrions avoir un esprit enseignable, nous pourrions tirer les leçons de ça, parce que ça nous permet d'apprendre, par la réalité, que nous ne savons pas tout. Nous avons des opinions en tant qu'êtres humains, et ça veut dire que d'une certaine manière nous croyons et nous agissons comme si nous savions ce qu'il y a de mieux à faire dans toutes sortes de situations. Et bien, en réalité, non, vous ne le savez pas. Non, nous ne le savons pas. Non, je ne le sais pas.

Les situations sont toutes différentes et les gens ont devant eux toutes sortes de choix qu'ils peuvent faire. Ça peut très bien ne pas être le choix que vous auriez fait, mais ça n'est pas pour autant un mauvais choix, et c'est un choix, qu'il en soit ainsi. Ils feront ce qu'ils ont à faire. Ils vivront avec ça. Ils tireront les leçons de ça. Mais que quelqu'un juge quelqu'un d'autre à cause du choix qu'ils ont fait? Ça peut-être quelque chose de très simple. Parce que j'ai souvent entendu ça dans l'Église, parlant de ce que les gens voient les autres faire, pensant qu'ils ne devraient pas faire ça. Et vous pensez, est-ce que c'était un péché pour eux de le faire comme ça? Qu'est-ce qui ne va pas? Si ça n'est pas un péché, alors c'est un choix. Il se peut que vous ne l'auriez pas fait de la même manière, mais c'est un choix et il n'y a rien de mal à ça. Les gens peuvent faire toutes sortes de choix dans la vie, sans que ce soit mal ou que ce soit un péché.

Il nous faut donc faire attention à notre façon de penser à eux. Notre manière de faire les choses n'est pas la seule. Notre manière de faire n'est pas toujours la meilleure. En fait, très souvent, ça ne l'est probablement pas. Mais vous voyez, il s'agit là de reconnaissance envers Dieu, de ce qu'il nous enseigne au sujet de la douceur, au sujet d'un esprit enseignable. Sommes-nous prêts à apprendre des autres? Parfois les gens n'y sont pas disposés, ils ne sont pas prêts à apprendre des autres. Peut-être que dans nos relations, dans notre communion tous ensemble, nous sommes prêts à ça, si nous écoutons quelque chose, nous entendons quelque chose et peut-être que ça nous permet de progresser, nous donnant de comprendre quelque chose, pourquoi quelqu'un a fait un certain choix. On se dit, "Ah ouais, ça a un sens. Je comprends ça." Alors qu'avant, il se peut que nous les ayons critiqué et accusé.

Je parle de choses qui arrivent toutes les semaines au sein de l'Église. Patience. Tolérance. Sommes-nous vraiment reconnaissants à Dieu, d'êtres si patient avec nous. À cause de nos péchés, il ne resterait ici aucun d'entre nous s'Il ne l'était pas. À cause de nos erreurs, de nos bêtises, et pourtant nous sommes continuellement bénis de pouvoir nous repentir, et Dieu nous pardonne et Il nous relève pour que nous pouvions continuer à aller de l'avant. C'est vraiment extraordinaire! Est-ce que nous transmettons ça aux

autres, est-ce que nous leur donnons le même genre de latitude, est-ce que nous leur offrons la même chance, en étant patients, prêts à endurer?

**Vous supportant les uns les autres.** Et en Français, ça ne transmet pas toujours un côté positif, mais c'est une expression très positive quand on la comprend. C'est un mot qui exprime de permettre les différences. Et même dans le mot "patience", comme nous venons juste d'en parler, "de se supporter les uns les autres", permettant les différences des autres. Des idées différentes. Des manières différentes de faire les choses. Les choix différents que les gens font. Permettant ces différences, acceptant le fait qu'il n'y a pas une seule manière de faire les choses.

**...et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi, faites de même.** Et là encore, c'est cette mentalité de reconnaissance envers Dieu et le fait d'étendre ça aux autres, parce que nous ressentons de la gratitude, parce que nous sommes reconnaissants, et c'est grâce à ça, alors, que nous pouvons vivre correctement avec les autres.

**Mais par-dessus toutes choses revêtez-vous de l'amour de Dieu.** Comment faites-vous ça? Ça vient de Dieu. Ça n'est pas quelque chose que vous pouvez décider de faire automatiquement, "Quand je vais sortir aujourd'hui, je vais vivre et exprimer l'amour de Dieu". Vous ne pouvez pas faire ça. Il faut que ça vienne de Dieu. C'est en rapport avec votre façon de penser aux autres. Et tout ce que nous avons passé en revue avant ça, exprime cet amour. Tout ce que nous venons de lire est une expression de l'amour de Dieu envers nous. Comment nous vivons avec les autres? Et si nous comprenons ce que Dieu nous a donné, alors nous devrions vouloir le donner aux autres. Non pas de donner le mal pour le bien. Parce que si notre réaction n'est pas bonne ou si nous ne réagissons pas, si Dieu nous accorde la miséricorde et que nous ne sommes pas miséricordieux avec les autres, alors, c'est le mal. Ça revient à rendre le mal pour le bien.

C'est pour ça que j'adore la citation que nous avons lu au début. Si nous recevons de Dieu quelque chose qui est bon comme le pardon, et que nous ne pardonnons pas les autres? C'est le mal. C'est de faire le mal pour le bien. C'est pour ça que... Je vais le relire. "Il a été dit que le péché d'ingratitude est plus sérieux que le péché de vengeance. Avec la vengeance, on rend le mal pour le mal, mais avec l'ingratitude, on rend le mal pour le bien." C'est une très bonne description de ce que nous sommes en train de discuter. Si nous recevons de Dieu quelque chose de bon, de Dieu ou de quelqu'un d'autre, mais particulièrement de Dieu, parce que c'est là où ça commence dans nos vies dans l'Église, à cause de l'esprit de Dieu, que nous avons été engendrés de Son esprit et que Son esprit est en nous, alors si nous n'exprimons pas ou ne vivons pas ça envers les autres, alors qui sommes-nous? Sommes-nous vraiment reconnaissants? Avons-nous vraiment de la gratitude pour ce que Dieu nous a donné?

**Mais par-dessus toutes choses revêtez-vous de la charité...** C'est ce que nous faisons. C'est comme ça que nous vivons ces choses les uns avec les autres, **qui est le lien...** Là encore, j'adore ce mot, "ce qui rassemble". C'est quelque chose qui rassemble, qui accomplit et complète, **qui est le lien de la perfection.** "Le lien de la perfection", comme on nous le dit dans la version du Roi Jacques.

**Verset 15 – Et que la paix de Dieu règne dans vos cœurs.** Et donc après avoir lu tout ça, dans le contexte de ce que nous étudions, nous avons ici le résultat de ce que nous pouvons recevoir découlant de

notre façon de penser. Si Dieu, nous donne ce qui est bon et que nous réagissons en l'étendant aux autres, alors c'est comme ça que nous faisons le bien, pas seulement en réponse à Dieu, pas seulement en Lui étant reconnaissant, parce que nous ne sommes pas vraiment reconnaissants envers Dieu pour Son pardon, si nous ne pardonnons pas les autres. Parce que ça n'accomplie pas ce que c'est censé produire, ce que Dieu a donné à Son esprit en nous d'accomplir. Et donc nous pouvons exprimer ça verbalement et dire, "Dieu, je Te remercie de m'avoir pardonné ceci-cela. Merci de m'avoir donné ceci ou cela." Et puis, dès que nous nous en allons, nous n'exprimons pas ça aux autres, nous ne sommes donc pas vraiment reconnaissants à Dieu. Parce que si nous comprenons Dieu, si nous comprenons pourquoi Dieu nous a donné ça, Il nous l'a donné dans le but que nous laissions vivre ça, que ça continue de vivre à travers nous. Parce que voilà ce que c'est que d'avoir l'amour de Dieu vivant en nous, c'est de le recevoir de Dieu et de le laisser vivre et produire quelque chose pour les autres. C'est une chose merveilleuse!

Et donc, nous sommes reconnaissants de recevoir le pardon, et nous pardonnons aux autres, nous sommes indulgents envers les autres. Nous recevons la miséricorde, nous étendons la miséricorde. Quel que soit ce que nous recevons de Dieu, nous en sommes reconnaissants, c'est en fait comme ça que l'amour de Dieu vit en nous. Et c'est ce qui vous permet d'être plus joyeux et plus heureux spirituellement dans la vie.

**Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, de l'amour de Dieu, qui est le lien,** ce qui nous lie tous ensemble, ce qui complète, en quelque sorte, la perfection, c'est ce que le mot exprime. **Et que la paix de Dieu, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants.** C'est ce que ça exprime. Ça résume tout en disant, soyez reconnaissants. Parce que c'est vraiment de ça qu'il s'agit. C'est comme ça que vous le vivez. La paix de Dieu que vous avez et qui vit en vous, si Dieu est indulgent avec nous et que nous le sommes avec les autres, si Dieu est patient avec nous et que nous le sommes avec les autres, alors nous allons ressentir une paix spirituelle sur le plan spirituel. Il s'agit d'être reconnaissants.

**... et soyez reconnaissants, et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce.** Et on nous décrit ici une expression très profonde, quelque chose qui vient de tout au fond de nous sur un plan spirituel et non pas sur un plan charnel et physique. Ça nous ramène à cet état d'esprit de gratitude envers Dieu, de reconnaissance envers Dieu. Et si ces choses existent en nous, alors nous exprimerons cette joie envers Dieu pour ce qu'Il nous a donné, particulièrement dans l'Église, pour le fait qu'Il nous a donné les uns aux autres au sein de l'Église.

Et là encore, sommes-nous vraiment reconnaissants pour les uns les autres, pour la famille de Dieu? Vous pouvez dire, "Mais oui, je suis reconnaissant à Dieu." Sommes-nous reconnaissants pour tout le monde dans la famille de Dieu? Parce que c'est une expression de Dieu. Chacun de nous est unique. Chacun de nous a l'esprit saint de Dieu vivant en nous, nous transformant, et nous bénissant d'avoir ça dans une communion. Nous avons une communion avec Dieu quand nous prions, mais Il nous a donné de communier les uns avec les autres pour faire l'expérience d'une famille sur le plan spirituel, et c'est ce qu'Il a rendu possible. C'est très beau.

Et si nous ne vivons pas ces choses, notre cœur s'endurci et les gens laissent tomber, les gens s'en vont, les gens abandonnent, parce qu'ils ne saisissent pas et ne sont pas vraiment reconnaissants à Dieu pour ce qui leur a été donné. Et j'ai vu ça tellement souvent arriver dans l'Église, que ça devient pénible, mais ça fait partie du processus. Nous sommes reconnaissants pour tous ceux qui restent. Reconnaissants pour ceux qui continuent la lutte. Parce que vous devez lutter pour ce mode de vie. Il faut que vous vouliez ce mode de vie de tout votre cœur et vous devez lutter pour l'avoir. Et Dieu nous enseigne comment faire ça de plus en plus, dans un esprit bien meilleur et plus approprié, le comprenant beaucoup mieux.

Et il dit, **et quoi que vous faciez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Josué, en rendant par lui des actions de grâce à Dieu le Père.** C'est donc un cercle complet. Vous recevez... c'est vraiment merveilleux, quand vous recevez la miséricorde et que vous savez qu'il vous a fallu changer quelque chose dans votre façon de penser, il vous a fallu prendre quelque chose en main, que dans un certain domaine vous auriez normalement réagit d'une certaine manière et que maintenant vous choisissez la miséricorde. Ou peu importe ce que c'est. Vous avez certains sentiments négatifs envers quelqu'un et il est dur pour vous de les laisser aller, mais dû à votre réaction envers Dieu, si vous voulez, vous savez que vous avez été pardonné pour ce que vous avez fait, sachant que c'était mal, parce que vous avez prié, vous l'avez invoqué et vous savez que vous avez reçu le pardon et que pour Dieu, c'est réglé, et vous savez qu'il vous a fallu vous occuper de quelque chose dans votre pensée et comment vous... laissez le simplement tomber. Pourquoi vous accrocher à quoi que ce soit?

Et quand vous faites ça, Dieu vous permet de faire l'expérience de quelque chose de riche et profond sur le plan spirituel. Comment l'expliquez-vous? C'est une paix, c'est une joie, parce que vous réalisez que vous avez affronté une bataille contre votre propre nature humaine et contre votre façon de penser envers quelqu'un, et grâce à votre mentalité de gratitude et de reconnaissance, Dieu vous permet de connaître une joie, que vous ne pourriez autrement jamais connaître. Il y a là quelque chose de très gratifiant.

Et donc il dit, **et quoi que vous faciez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Josué, en rendant par lui des actions de grâce à Dieu le Père.** Et après avoir fait ça, alors vous retournez de nouveau à Dieu. "Père, merci de m'avoir aidé à gérer ça de la bonne manière." C'est très beau. C'est quelque chose de bon.

Eh bien, nous pouvons passer plus de temps à examiner ces choses, mais là encore, ce sont des choses auxquelles nous devrions penser quand nous prions, des choses auxquelles nous devrions penser quand nous les traversons, et même dans nos prières à Dieu.

Donc là encore, au lieu de nous centrer sur notre façon de répondre au bien que Dieu nous a accordé - parce que c'est ce que Dieu nous donne constamment. Mais là encore, à cause de la nature humaine, on peut avoir tendance à réagir avec ingratitude. Nous sommes simplement comme ça en tant qu'êtres humains et nous devons y faire attention. Nous pouvons réagir égoïstement, et là encore, très souvent, en attendant quelque chose des autres. Même sans y penser. Même sans penser à ce que font les autres, dans les choses qu'ils donnent. Et nous pouvons tirer de ça des leçons et donner de nous-mêmes. Ça peut arriver dans les choses les plus simple de la vie.

Nous pouvons avoir dans l'Église ce que nous appelons un repas-partage, et ce que nous faisons, ce que nous donnons dans notre participation, reflète qui nous sommes. Qu'est-ce que nous faisons? Parce qu'au cours des années, j'ai vu toutes sortes de choses, et j'ai aussi vu les gens tirer des leçons de ce processus. C'est un bon endroit pour apprendre et nous avons toujours l'opportunité d'apprendre quelque chose dans tout ce qui se passe et ce qui arrive dans l'Église. Mais parfois, il faut que les choses nous soient indiquées, pour que nous puissions en tirer les leçons, pour que nous puissions apprendre "Je devrais réagir d'une certaine manière. Je ne suis pas ici que pour recevoir". Et à la base, un repas-partage, signifie que tout le monde participe, nous partageons tous, nous apportons tous quelque chose selon nos moyens. Si nous ne pouvons rien amener, alors, pas de problème. Mais il arrive parfois quand ces moments de partage arrivent, il est arrivé que certaines personnes n'apportent jamais rien, mais ils voulaient manger. Ils espèrent pouvoir manger, et ils aiment ça.

Eh bien, pensez-y. Que dire de tous les autres? Sommes-nous vraiment reconnaissants d'avoir la chance de pouvoir partager un peu plus de temps les uns avec les autres? Parce qu'il y a vraiment quelque chose qui nous donne beaucoup de plaisir dans le fait de partager la nourriture tous ensemble. Et nous pouvons rester les uns avec les autres un peu plus longtemps, un peu plus longtemps que de simplement partir et rentrer chez soi après la réunion. Mais même avec ça, nous pouvons apprendre à contribuer. Ce sont des choses auxquelles nous devons penser. Combien je suis reconnaissant pour tout ce que les autres ont fait pour rendre ça possible? Qu'est-ce que je fais en retour? Est-ce que j'en fait partie? Nous ne devons pas simplement faire partie de ça, en simplement recevant les choses, sans jamais rien donner.

Pour faire partie de quelque chose comme ça, comme tant de choses dans l'Église de Dieu, implique aussi que nous donnions, que nous apportions notre contribution. Une communion ne marche pas que d'un côté. La communion, la confrérie ne consiste pas à avoir une personne faisant tout le travail et les efforts... Nous sommes tous différents. Nous pensons tous des choses différentes, nous voyons les choses différemment. Et ça peut être plus difficile pour certains que pour d'autres. Mais nous devons tous faire des efforts dans ce domaine. Nous devons faire l'effort d'être avec les autres. Il nous faut faire l'effort de partager notre temps avec les autres, particulièrement quand une assemblée grandie et notre nombre se multiplie. Ça devient alors plus compliqué. Avec un petit nombre, ça n'est pas difficile. Mais dans des assemblées plus grandes, ça rend les choses plus compliquées. J'ai vu ça arriver depuis que je suis dans l'Église de Dieu. Certains sont...vous savez, nous devons apprendre à donner et donner les uns aux autres et nous efforcer d'inclure tout le monde, et pas d'être exclusifs avec notre petit groupe, ou peut-être ce que c'est.

C'est comme le repas-partage. Qu'est-ce que nous apportons? Quel est notre contribution, que partageons-nous dans tout ça? Nous pouvons donc voir quelque chose comme ça sur le plan physique, le plaisir que nous en recevons quand les autres viennent à nous, mais...ou nous amènent une assiette pleine. Est-ce que nous leur apportons quelque chose à manger? C'est de ça que nous parlons. Et donc là encore, c'est une rue à deux sens, et nous pouvons tirer les leçons de ça, nous devrions tirer des leçons de ça.

Et tout ça revient en grande partie à la reconnaissance. Combien sommes-nous reconnaissants? Nous ne voulons pas nous habituer à ça et nous endurcir au point d'en arriver à attendre ça des autres. Ou est-ce que parfois même on se contente du minimum? Parfois les gens se contentent du minimum. Quelle est notre contribution?

Psaume 103. Vous ne voulez pas rendre le mal pour le bien. Parce que l'égoïsme peut montrer un front très vilain, c'est comme ça que c'est reçu par les autres, on peut facilement commencer à se renfermer sur nous-mêmes dans quelque chose d'aussi simple que de partager un repas. Et nous pouvons voir ça, alors nous pouvons le remarquer plus clairement dans d'autres domaines de notre vie, dans nos relations dans l'Église et même avec ceux que nous avons autour de nous.

**Psaume 103:1 - Mon âme, bénis l'Éternel! Et que tout ce qui est en moi bénisse Son saint nom!**

Comment faites-vous ça? Qu'est-ce que ça veut dire? De penser à Dieu, particulièrement quand nous prions, et vous penser à votre être intérieur, "Ma vie". Je veux dire, c'est ce que "notre âme", c'est ce que ça veut dire. Il s'agit de notre vie, la vie que Dieu nous a donné. Il nous a donné une vie et par elle nous pouvons exprimer quelque chose à Dieu.

**Mon âme, bénis l'Éternel!** Ma vie. Le faisons-nous? Notre vie? Ma vie, honore-t-elle vraiment Dieu, est-ce qu'elle respect Dieu, est-ce qu'elle aime Dieu, remercie Dieu pour tout ce qu'Il a fait et continue de faire pour elle? Parce que c'est un état d'esprit. **...et que tout ce qui est en moi bénisse Son saint nom!** Qu'est-ce que nous pensons de Dieu, et combien c'est vrai? Parce que c'est le degré de cette réalité qui est reflété dans notre façon d'être avec les gens autour de nous dans la vie.

**Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de Ses bienfaits!** Et en fait, on nous dit bien ici de ne pas arrêter de penser à Ses bienfaits, à toutes les bénédictions que Dieu a déversé sur nos vies. On nous donne la responsabilité de penser à ces choses. Parce que si non, nous allons commencer à les tenir pour acquises. Nous commençons à nous attendre, comme les Israélites, que Dieu fasse certaines choses pour nous, "Pourquoi Tu ne me fais pas sortir de cette situation? Si Tu es Dieu, que je suis dans l'Église, et que j'ai fait tout ça pour l'Église, pourquoi ne fais-Tu pas plus pour moi?" C'est le genre de chose qui me fait peur, mais les gens ont fait ça, de temps à autres il y a des gens qui disent ça. Ils traversent des difficultés et ils se mettent à critiquer Dieu, l'accusant de ne pas intervenir. Je peux vous dire que ce genre de chose me fait vraiment peur. Vraiment, de penser que quelqu'un peut penser comme ça. Ils ne savent pas ce qu'ils attirent sur eux. Ne comprenez-vous pas ce que Dieu vous a donné? Incroyable de voir ce genre de mentalité.

C'est donc une affaire de gratitude et de reconnaissance que nous avons envers Dieu, sans rien espérer de Lui. Nous pouvons traverser des difficultés et espérer Son intervention, mais nous ferions mieux aussi d'avoir la mentalité de Christ, "Cependant, que Ta volonté soit faite, pas la mienne". Dieu a un dessein dans les choses que nous traversons dans la vie, nous pouvons en tirer les leçons et ainsi Il nous modèle et nous façonne, alors qu'il en soit ainsi, continuons à aller de l'avant.

C'est comme l'écrit qui va être publié dans une semaine et demi. Nous avons ciblé une date pour ça, et la raison pour laquelle j'ai choisi cette date, je vais vous le dire, c'est parce que j'ai commencé à l'écrire à la Pentecôte. Et le contenu était très émouvant pour moi, de penser qu'il reste exactement un an, la Pentecôte, et puis le temps qu'il faut pour le corriger et le perfectionner, je me suis dit, ce serait merveilleux, nous allons le publier le 9 juin. Parce que le 9 juin l'année prochaine, c'est la Pentecôte. J'ai donc commencé à l'écrire à la Pentecôte; et ça va être publié ce jour-là, où dans un an, (si vous comprenez ce que je veux dire), le 9 juin, c'est ce que nous voulons, dans nos cœurs, nous sommes fixés là-dessus. Nous travaillons

pour ça, dans cet objectif. Mais nous comprenons très bien, comme c'est discuté dans l'écrit, ce qui concerne le Jour du Seigneur. 50 jours? Si ça peut durer seulement 50 jours, nous serons vraiment extrêmement bénis, ce monde sera extrêmement béni. Mais nous le serons aussi.

Mais si des choses doivent arriver dans le monde, que ce soit dans le monde ou dans l'Église, si c'est le dessein de Dieu, alors que la volonté de Dieu soit faite, pas la mienne. Ainsi Dieu a la prérogative, Dieu... Et les choses suivent un courant différent de ce que c'était avant. Elles ne sont pas fixes, parce que dans un sens, tout est différent, dans le sens où Dieu a permis plus de temps et Dieu a donné... Eh bien, Il a donné sept années supplémentaires. Et les choses ne sont plus pareilles, et tant dépend maintenant de la réaction des gens, comment les gens vont réagir à Dieu, à savoir s'ils vont écouter Dieu et si, dans certains cas, certaines nations vont écouter Dieu.

Je pense au fait que cette semaine la version Russe s'est jointe au reste sur le site du livre. Nous avons reçu, hier, la version des Philippines est finie, et elle va se joindre aux autres versions prochainement. Je crois que le Suédois est toujours en attente en ce moment, c'est le dernier à publier de ceux qui sont déjà finis, et puis la version Philippine sera publiée, quand elle sera prête. L'Église était énorme aux Philippines à l'époque de l'Église Universelle de Dieu. Tout au moins, Dieu avait appelé beaucoup de monde dans la région des Philippines, et je crois qu'à un certain moment c'était la troisième ou la quatrième en taille, par le nombre de gens dans toute l'Église Universelle. Je suis vraiment content de voir ça, et donc nous continuons à travailler sur ces choses.

Mais vous savez, s'il y a d'autres raisons – ça n'est pas que je cherche ça, ni qu'aucun d'entre nous ne veut voir ça – mais s'il y a un dessein ou d'autres raisons, que nous continuons une année de plus et que Dieu nous donne la définition d'une année. Quelle que soit la définition que Dieu nous donne; si quelque chose doit changer, Il peut toujours accomplir Sa propre parole prophétique. Pour le moment, c'est 50. C'est pour ça que j'ai dit ça. Nous avons déjà vécu ça. Le fait qu'une période prophétique peut être tout ce que Dieu désire qu'elle soit. Et si ça n'est pas le cas, si ça n'entre pas dans cette période, alors une année de plus, et puis si ça continue après ça, alors ce sera très certainement plusieurs années. Il le faudra nécessairement... Parce que nous comprenons que Jésus-Christ – je me suis encore planté. C'est la première fois dans le sermon. Mais je vais y arriver – Josué le Christ, vous savez, qu'il doit revenir lors d'une Pentecôte. Et il faut que ça ait lieu selon une certaine configuration de temps. Dieu est très précis dans Sa manière de compter les choses, et il faudra donc plusieurs années après ça pour que ces choses puissent s'accomplir.

Je ne veux pas voir ça arriver. Je ne veux pas voir ça arriver pour l'Église. Je ne veux pas que ça arrive comme ça pour le monde. Mais ça a quand même été comme ça au fil du temps, nous voulons voir le retour de Josué le Christ, le Roi des rois. C'est notre désir profond, mais s'il y a une bonne raison pour continuer après ça, qu'il en soit ainsi. Dieu nous a enseigné par les choses que nous avons vécues, que de vivre ce mode de vie, c'est ce mode de vie. Il s'agit de vivre les vérités qu'Il nous a donné. Et tout ce qui est placé devant nous, s'il y a une raison pour prendre une certaine direction, alors nous allons dans cette direction, quel que soit ce que nous devons traverser, qu'il en soit ainsi, quelle que soit la raison derrière tout ça.

Et je vous dis tout ça pour que nous soyons prêts à ça, que nous soyons prêts dans notre pensée et notre mentalité. Mais notre objectif c'est une année à partir de la Pentecôte. Il est impressionnant de penser aux

possibilités de tout ce qui est en train de se passer dans le monde. Ce qui se passe... Je pensais à... peut-être que c'est ce qui va arriver, je ne sais pas, une autre étape qui consiste à entrer dans des nouvelles qui sont en train d'arriver et de placer tout ça dans le contexte de là où nous sommes, depuis la dernière fois que nous avons vécu ça, parce que les choses ont vraiment accéléré dans ce monde depuis que nous avons vécu ça. Nous vivons donc à une époque incroyable. Réellement.

Mais là encore, revenant à ça avec ce qu'on nous dit dans le **Psaume 103:1 – Mon âme, bénis l'Éternel! Et que tout ce qui est en moi bénisse Son saint nom! Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de Ses bienfaits!** Et ça me fait penser aux enfants d'Israël, errants dans le désert pendant quarante ans, et ça me fait penser au fait que nous errons aussi, particulièrement depuis l'Apostasie, comme un restant, un petit groupe de gens à qui Dieu a fait traverser un désert spirituel.

Parce que l'Église qui a été dispersée ne sait pas qu'ils ont été dispersés. L'Église qui a vécu ces choses difficiles ne comprend pas qu'ils ont été crachés de la bouche de Dieu à cause d'un esprit Laodicéen. Ils ne comprennent pas ce qui est arrivé au temple. Ils ne saisissent pas les choses simples et élémentaires que vous pouvez voir et comprendre sur qui nous sommes et combien nous sommes bénis de pouvoir faire partie d'un groupe aussi peu nombreux et si petit.

Et pourtant c'est comme avec ces traductions, Dieu peut s'en servir comme Il le veut, au degré où Il le veut, quel que soit la puissance qu'il va y mettre. Il peut le faire. Et nous avons aujourd'hui la technologie, et c'est incroyable ce qui peut arriver très rapidement, très facilement, avec les gens et les nations. Mais ça, c'est le dessein de Dieu et c'est entre les mains de Dieu. Nous n'avons qu'à en faire partie et y participer là où Dieu nous conduit avec l'œuvre qu'Il accomplit en nous.

C'est donc ce que nous avons fait. C'est ce que nous avons fait avec les traductions. Je pense à toutes les langues dans lesquelles nous n'avons pas traduit le livre, parce que Dieu n'a pas fourni ça. Si Dieu l'avait fourni, si c'était Sa volonté de le fournir et qu'Il avait une raison de le faire d'une autre... Nous l'aurions fait.

Et donc quand je vois les choses et que je vois ce qui a été fait, je prends un peu de recul, je m'émerveille et je me dis, "Qu'est-ce que ça veut dire pour eux? Qu'est-ce que Dieu est en train de préparer et comment va-t-Il le réaliser?" Parce que nous allons prendre un peu de recul et voir des choses extraordinaires avoir lieu dans les mois qui viennent.

Et donc, **n'oublie aucun de Ses bienfaits!** Pensant à qui nous sommes, la capacité de voir ce que nous voyons, rien que grâce à l'Apostasie. Parfois j'ai l'impression que nous ne comprenons pas tout ce qui nous a été donné. Un petit corps, nous sommes si peu nombreux, et Dieu est capable de faire ce qu'Il fait avec nous, par nous, et le fait de partager tout ça, mais Dieu nous montre clairement à nous, au monde et à l'Église qui fut dispersée, que ça n'est "Pas pas la force, pas par la puissance, mais par Son..." que ces choses sont accomplies. C'est Dieu qui fait tout ça.

Et je suis reconnaissant que nous soyons peu nombreux comme ça, ainsi personne ne pourra se vanter en pensant, "Regarde ce que nous avons fait", parce que l'Église en était arrivée là, au point de penser, "Regarde tout ce que nous faisons". Non, ça n'est pas nous. C'est ce que Dieu fait. Nous Le suivons là où Il

nous conduit. Nous accomplissons les choses au degré où Il nous bénit de les accomplir, et rien de plus. Si c'est Son œuvre, c'est Son œuvre.

**C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, Qui guérit toutes tes maladies.** Parlant d'afflictions, de problèmes de santé, de douleurs, de souffrances, peu importe ce que c'est. Ça peut décrire quelque chose dans l'avenir. Ça peut être tout de suite. J'ai vu toutes sortes de choses dans l'Église, j'ai vu comment Dieu œuvrait avec nous dans nos vies. Mais si nous comprenons ce que ça veut dire, dans ce que Dieu fait, c'est Lui qui le fait. Il guérit. Nous traversons un processus de guérison. Ça ne veut pas dire que nous recevons tout d'un seul coup. Ça ne veut pas dire que la pensée change. Parce que cette guérison est en très grande partie pour ce qu'il y a ici, dans la tête, dans notre façon de penser. Et Il guérit ce qui est malade dans la pensée, dans notre mentalité, ce qui ne va pas dans la vie, Il transforme ça. C'est la plus grande de toutes les bénédictions. Mais nous avons tendance à penser physiquement et l'aspect physique n'en est qu'une partie, et avec le temps, Il s'en occupera aussi.

Nous prenons de l'âge, nos corps s'affaiblissent, ça se voit, nous le sentons, je le sens. Et vous pouvez parler à n'importe qui de ceux qui se font vieux, ils vous diront qu'ils voient ce qui se passe dans le corps. Il ne rajeunit pas. Il ne suit pas un processus de guérison, prenant plus d'énergie, comme approchant la trentaine ou la quarantaine, vous savez. Ça ne marche pas comme ça. En fait, il commence plutôt à moins bien marcher, à se fatiguer et tomber en panne. Dieu intervient parfois pour nous, mais il ne s'agit pas de ça. Il s'agit en fait de ce qu'il y a dans la tête, de ce qui se passe dans la pensée. Il s'agit de ce qui se passe dans nos vies, ce dont Dieu va aussi s'occuper. Il va nous donner un autre corps, différent.

Celui-là me rend malade. J'en ai assez. La vie humaine est une nécessité, ça fait partie du plan, mais j'attends vraiment le changement avec impatience. J'espère que ce sera dans l'année qui vient.

**Verset 4 - C'est Lui qui délivre ta vie de la fosse.** Dieu nous a appelé hors du monde, et Il a commencé à faire quelque chose dans nos vies, parce que pour les gens de ce monde, les choses ne font qu'empirer de plus en plus. Et plus les gens prennent de l'âge, plus la pensée devient destructive, plus la mentalité devient déséquilibrée avec le temps. C'est simplement le chemin que suit la nature humaine et la vie humaine. Et donc, pensez aux bénédictions, de tout ce que Dieu nous a donné de voir dans une bonne perspective.

Vous êtes en mesure de voir ce qui se passe entre les nations et les peuples, des choses qu'ils ne comprennent pas. Ils ne comprennent pas ce qui se passe et pourquoi ça leur arrive. Ils ne comprennent pas ce qui se passe en ce moment avec la Corée du Nord, au degré où c'est en train d'arriver. Ils ne comprennent pas ce qui se passe, à cause de ce qui s'est passé entre l'Iran et les États-Unis, et puis entre l'Europe et les États-Unis. Ils ne savent pas comment ça affecte la mentalité des nations et des peuples. Incroyable tout ce qui se passe, des choses que vous pouvez voir et comprendre. Et donc combien sommes-nous reconnaissants pour ce que nous avons, alors que même les chefs d'états ne peuvent pas voir ce que vous voyez, ni n'en comprennent la raison? Ils ne comprennent pas pourquoi ces choses arrivent de cette manière. Ils se retrouvent tous impliqués et ça les conduit à la guerre.

**C'est Lui qui délivre ta vie de la fosse, Qui te couronne de bonté et de miséricorde.** C'est comme ça que Dieu nous traite et œuvre avec nous. Il a toujours œuvré comme ça avec nous, avec bonté et

miséricorde. ...**C'est Lui qui rassasie de biens ta vieillesse, Qui te fait rajeunir comme l'aigle.** Qu'est-ce que ça veut dire? Je ne rajeunis pas. C'est l'esprit. C'est la vie d'esprit. C'est la transformation et ce que Dieu nous donne qui se trouve renforcé, fortifié.

Depuis l'Apostasie, je n'en reviens pas de tout ce que Dieu nous a donné; et plus nous avançons dans tout ça, plus Dieu nous donne de percevoir et de comprendre comment Il fait les choses, comment Il fonctionne, comment Il marche et œuvre. Dans le temps nous n'avions pas compris tout ça. Nous n'étions pas encore là comme un Corps quand Dieu restituait la vérité à l'Église, au cours de Philadelphie, durant Philadelphie, et puis lorsque nous avons traversé la période de Laodicée nous ne comprenions vraiment pas comment Dieu fonctionnait et comment Il accomplissait les choses. Mais Il nous montre maintenant ces choses, d'une manière que nous n'avions jamais compris.

Pour moi c'est fascinant parce que ça fait partie de se préparer pour Son Royaume. Ça fait partie de la préparation pour toute l'énormité de ce que Dieu va donner aux gens de ce monde, pour comprendre pourquoi les choses sont arrivées comme ça au cours des 6000 ans passés, et particulièrement à la fin de cet âge.

**C'est Lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle. L'Éternel fait justice, Il fait droit à tous les opprimés.** Mais là encore, c'est un message pour l'Église de Dieu, ça l'a toujours été. Parce que l'exemple qu'on nous donne, c'est qu'Israël oubliait continuellement, parce qu'ils n'essayaient pas de se rappeler de ce que Dieu avait fait pour eux. Et ça revient à une relation avec Dieu, ce dont nous nous rappelons, ce sur quoi nous décidons de réfléchir et méditer, de toutes les faveurs et les bénédictions que Dieu nous donne.

C'est pour ça que je dis ça. Si nous ne réfléchissons pas à tout le chemin que Dieu nous a fait parcourir, à tout ce qu'Il nous a révélé et donné depuis l'Apostasie, tout ce qu'Il a donné à un petit groupe de gens, tout ce dont vous avez été le bénéficiaire, parce que vous avez reçu ce qui est... Dieu a œuvré avec des gens pendant 6000 ans, des gens qui se sont sacrifiés pour que les choses en arrivent où elles en sont à notre époque, les gens qui ont vécu avant nous, et tout ce que Dieu a accompli pour nous amener à notre époque. Et donc là encore, ça nous ramène à notre façon de penser.

Et là encore, l'égoïsme c'est le mal. L'ingratitude c'est le mal. En conséquence d'avoir entendu cette série, nous devons nous efforcer de commencer à penser beaucoup plus dans un état d'esprit de gratitude et de reconnaissance envers Dieu pour toute chose. Et ça fait beaucoup. Ça va vous occuper.

Qu'est-ce que ça veut dire pour votre vie? Eh bien, on nous donne la responsabilité de penser à ça dans nos prières, et on nous donne la responsabilité de penser à ça et d'avoir cette mentalité dans nos rapports et nos relations avec les autres. Et même avec les gens dans le monde qui nous entoure, dans ce que nous pensons d'eux?

Et donc de refuser ou ne pas vouloir penser comme ça ou méditer sur ces choses qui sont bonnes, et qui viennent à nous librement, serait un mal. Et pourtant, c'est ce qui est arrivé dans l'Église de Dieu pendant 2000 ans. Ceci reflète ce qu'ont fait ceux qui sont tombés en chemin, comment ils pensaient et ce qu'ils avaient à l'esprit.

Allons voir un autre passage avant de finir aujourd'hui; on nous rappelle ça chaque année, tous les ans. Et ceci permet d'appuyer et de souligner ce point encore mieux. Et je suis impressionné de voir comment Dieu nous a donné de penser à ça pendant tant d'année, de manière consistante à la Fête des Tabernacles. Et donc si vous voulez bien aller chercher Deutéronome 16. Nous ne devons jamais oublier les bénédictions, les voies de Dieu, les vérités de Dieu, ce qu'Il a et continue de déverser sur nous, Son peuple. Et nous devons penser à ça, de manière à développer cette reconnaissance. De manière à ressentir de la gratitude, nous devons vraiment penser à tout ce qu'Il nous a donné, nous devons nous en rappeler. Israël ne l'a pas fait. Nous sommes censés le faire. Et c'est directement lié à la manière pour nous de devenir plus forts spirituellement.

**Deutéronome 16:13 – Tu célébreras la Fête des Tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir.** Et pour nous chaque année c'est un rappel, un moment spécial que Dieu nous a donné pour penser à Son plan. Pour nous amener à quoi? Au Millénaire. Et voilà où nous en sommes. Et donc quand ils venaient à la Fête des Tabernacles, ils pensaient à ces choses. En fait, les huttes qu'ils se faisaient – nous en avons parlé dans les sermons – ils fabriquaient des petites huttes et ils devaient s'y asseoir et penser à ce que Dieu avait fait, en les faisant sortir d'Égypte, si vous voulez, en leur faisant traverser le désert, et ils devaient réfléchir à ce que Dieu avait fait pour eux en tant que peuple et individuellement dans leurs vies, pendant qu'ils observaient ce moment de l'année. Ils devaient penser aux choses que Dieu avait fait pour eux, aux bénédictions de Dieu.

Et donc, nous avons parlé de ça, la raison pour laquelle ils fabriquaient ces petites huttes, ces petites structures à la Fête des Tabernacles, qu'ils devaient y entrer et s'y asseoir dans le but de méditer ou de réfléchir à ce que Dieu leur avait donné. Pour moi c'est une image extraordinaire de ce qu'Il nous dit de faire. Et donc nous avons notre récolte, et qu'est-ce que nous pouvons faire? Nous pouvons réfléchir aux choses. Nous avons moissonné. Qu'est-ce que nous avons moissonné? Qu'est-ce qu'il y a de plus important dans nos esprits? À quoi pensons-nous?

Quand nous venons à la Fête des Tabernacles nous devons réfléchir à l'année d'avant et à tout ce qui concerne le fait que nous avons été appelés. Qu'est-ce que Dieu nous a donné? Qu'est-ce qui a été produit dans nos vies en conséquence de Son esprit œuvrant en nous? Comment en avons-nous bénéficié sur le plan spirituel? Il est facile de penser à certaines choses et de nous laisser entraîner par ce qui est strictement physique et matériel, mais même avec ça, nous devrions y penser. Combien nous sommes bénis?

Et remarquez ce qui continue en disant, **Tu te réjouiras à cette fête, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans tes portes.** Incroyable! Dieu vient de dire que nous devons nous réjouir. Eh bien, ça revient à cette commande. C'est un ordre. Vous devez vous réjouir. Mais pour nous, nous comprenons que pour que ce soit réel, il faut que ce soit spirituel.

J'ai connu beaucoup de gens dans le passé dans l'Église de Dieu, qui au cours du temps ont été à la Fête des Tabernacles et n'ont pas obéi à ça. Ils ne se sont pas réjouis. Ils sont venus dans un mauvais esprit. Ils ont commencé... Certains venait parce qu'ils voulaient être quelqu'un quelque part ailleurs, peut-être avec

quelqu'un d'autre. C'était plus important pour eux. Ou ils sont venus avec un esprit de jalousie et d'envie, peu importe ce que c'est contre quelqu'un d'autre au sein du Corps et ça les dévorait à l'intérieur. Et donc quand ils se retrouvaient avec certaines personnes, ça les rongait à l'intérieur. Et quand ce genre de chose commence à arriver, ils ne peuvent pas rester très longtemps.

Tous ceux qui se sont égarés sont passés par là. Et s'ils passent toute la Fête des Tabernacles comme ça, quelque chose les ronge à l'intérieur spirituellement. C'est arrivé à beaucoup plus de gens que ceux qui sont restés dans l'Église de Dieu au cours du temps. Un grand nombre sont appelés, mais peu sont élus.

**Tu célébreras la Fête pendant sept jours en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l'Éternel; car l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes.** Et donc même à la Fête des Tabernacles. Mais c'est vraiment quelque chose de nous faire tout au long de l'année, d'aller devant Dieu, de penser à... Parce que ça n'arrive pas tout seul.

La reconnaissance et la gratitude n'est vraiment pas un produit naturel de la pensée humaine. Nous pouvons apprendre des choses comme ça en grandissants. Nous pouvons les exercer en grandissants. Nous pouvons apprendre, réellement à avoir un certain genre de reconnaissance pour certaines choses, mais d'avoir ça richement en nous, de manière vivante jour après jour de notre pensée, au point de rendre ce qui est tourné vers Dieu au fond de vous, de se réjouir encore plus de ce à quoi Il vous a appelé de faire partie, et ça, c'est quelque chose extraordinaire.

Et nous devons penser aux choses que Dieu a mis à notre disposition dans cette vie, grâce à l'appelle que nous avons reçu. Il veut que nous pensions à ces choses dans les moindres détails de notre vie. Qu'est-ce qu'Il vous a donné?

Et donc dans nos prières, et en conséquence bien entendu de la première partie que nous avons eue, il y a plusieurs semaines de ça, et maintenant en conséquence de celle-ci, et de celle qui va venir après, nous devrions penser beaucoup plus à tout ça dans nos prières. Pourquoi je suis reconnaissant à Dieu? Qu'est-ce qu'Il m'a donné? Qu'est-ce qu'Il a mit à ma disposition? Qu'est-ce que j'ai récolté? Qu'est-ce que j'ai récolté et développé qui serait impossible sans Lui.

**...car l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes...** La véritable récolte dans la vie, ce qui a vraiment un sens, vient de Dieu. **...et dans tout le travail de tes mains.** À quoi avons-nous pu prendre part? Qu'est-ce que nous sommes en mesure de faire? Que pouvons-nous partager et que nous avons partagé? Parce que nous partageons tous à cette œuvre. C'est l'œuvre de Dieu, mais nous sommes tous bénis d'avoir été appelés à y participer. Extraordinaire! **...et tu te livreras entièrement à la joie.**

Et donc là encore, nous devons toujours être reconnaissants, pas négatifs, pas centré sur ce que nous n'avons pas, sans jamais tenir pour acquise les choses que nous avons reçus des autres, et tout particulièrement ne jamais tenir pour acquis ce que Dieu Tout-Puissant et Son Fils, Josué le Christ, nous donnent.